

photographie d'Arnold Rey se trouve dans le *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge*, 3^e série, 4^e livraison, Bruxelles, 1941.

J. Meyhoffer.

Petite chronique familiale des Rey de Villette, s. l., 1950, in-4°, p. 112 (portrait) à 117. — Emile Hoyois, *À la mémoire de M. le pasteur Arnold Rey*, dans Rapport 1939 et 1940 de la Société d'histoire du protestantisme belge (soit 4^e livraison de la 3^e série du *Bulletin*, 1941), p. 151 à 156. — *Revue protestante belge*, Bruxelles, 1933 et suiv., t. VII (1939), p. 82. — Ganguin, *Répertoire de la prédication protestante aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, 1924, p. 96 et 97. — J. Boehmer, *Das erste Jahrzehnt belgischer Herrschaft in der evangelischen Pfarrgemeinde von Eupen-Malmedy*, 1931, *passim*. — Renseignements de famille et notes personnelles.

RONKAR (Jacques-Joseph-Émile), mathématicien, né à Liège le 26 décembre 1857, y décédé le 13 janvier 1902. Il conquit successivement à l'Université de Liège les diplômes d'Ingénieur honoraire des mines (1879), d'Ingénieur civil des arts et manufactures (1880) et de Docteur en sciences physiques et mathématiques (1881). Une bourse de voyage lui permit de suivre à Bonn les cours de Clausius et à Berlin ceux d'Helmholtz et de Kirchhoff. En 1883, il est nommé chargé de cours, en 1893 professeur extraordinaire et en 1896 professeur ordinaire à l'Université de Liège. Il y professera les cours de Physique mathématique (1883-1902), de Statique graphique (1885-1898) et de Mécanique analytique (1895-1902). Il appartint également, de 1880 à 1885, au corps des ingénieurs des chemins de fer de l'État.

Les travaux de Ronkar se rapportent à l'étude des mouvements d'un corps solide avec application au globe terrestre, et à la théorie de la chaleur ; ils parurent dans les *Mémoires* et le *Bulletin* de l'Académie. Il a également publié, en autographie, son cours de mécanique analytique.

Lucien Godeaux.

Notice par L. Meurice dans le *Liber Memorialis* de l'Université de Liège, 1935, t. II, pp. 183-185.

ROUSSEAU (Isidore - Joseph DU), évêque de Tournai, né à Hal le 19 janvier 1826, décédé à Tournai le 23 septembre 1897.

Après avoir fait ses études primaires et d'humanités au pensionnat du Bruel à Malines et au petit séminaire de cette ville, il entra au grand séminaire, le 23 septembre 1846, et fut ordonné prêtre, le 8 septembre 1849. Nommé, la même année, professeur au petit séminaire de Malines, il y enseigna tour à tour les mathématiques, la philosophie et la théologie générale et fut promu supérieur en 1868. Il fut durant cette période une des chevilles ouvrières de l'organisation des Congrès catholiques qui se tinrent à Malines en 1863, 1864, 1867.

De caractère affable et soucieux d'orthodoxie mais également de modération, il fut désigné comme administrateur apostolique de Tournai le 22 novembre 1879 avec le titre d'évêque d'Euménie *i. p.* ; il devint évêque de Tournai le 12 novembre 1880. Chef d'un diocèse qui avait été profondément divisé jusque dans son clergé à la suite de la violente querelle entretenue par son prédécesseur entre les ultramontains et les catholiques libéraux, il s'occupa surtout de l'œuvre de la pacification et de la discipline ecclésiastique. Il réunit deux synodes (1882, 1885) ; il multiplia les paroisses surtout dans le bassin houiller.

Il avait le souci de soulager la classe ouvrière et on l'a appelé l'« Évêque des ouvriers », tant il est vrai que, bien avant les douloureuses émeutes de 1886, il avait dénoncé, dans ses pastorales, les misères du prolétariat et exhorté à y remédier ; mais, tout en essayant de soulager les détresses matérielles par la bienfaisance, il interpréta surtout l'encyclique *Rerum Novarum* comme un appel à l'apostolat plutôt qu'à la justice sociale.

Sa devise épiscopale était *Pax vobis*.

A. Simon.

Un siècle de l'Église catholique en Belgique, 1830-1930, Bruxelles, s. d., p. 189-192 ; *Un siècle d'enseignement libre en Belgique*,